

VOIX

Des les Griffes d'une Société Secrète



Ces choses
sont-elles
réelles



Secrets de
polichinelle

Tout ce qui brille
n'est pas or



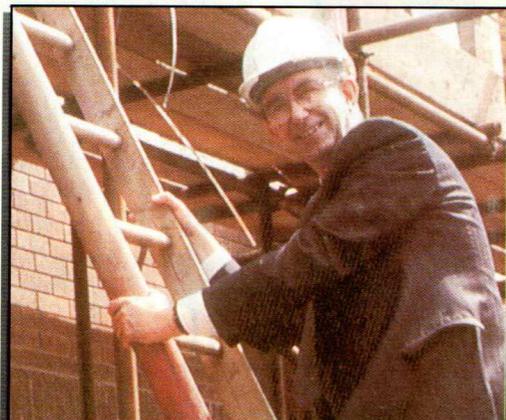
Dans les griffes d'une Société Secrète

John Walker, de Walmley (Angleterre), Ron Price: Après avoir gravi les différents grades d'une société secrète influente, je me suis engagé dans l'ordre de l'Arche Royale de Jérusalem et dans les Chevaliers de l'Ordre du Temple. Cette société secrète prenait définitivement une place de plus en plus importante dans ma vie. Rien ne semblait plus pouvoir me faire changer d'orientation, et pourtant...

Ma femme et moi étions alors "chrétiens" par tradition. Tous les dimanches matin nous allions à l'église, mais pour être tout à fait honnête, je m'asseyais simplement là, complètement étranger à ce qui se déroulait durant le culte, réfléchissant à la façon de réussir dans les affaires! Un jour le pasteur nous recommanda quelques livres qu'il avait placés au fond de l'église; j'en pris un en sortant. C'était captivant car le livre parlait de gens qui connaissaient Jésus-Christ de manière personnelle, ou qui avaient été guéris par Dieu et baptisés du Saint-Esprit. Perplexe, je me demandais: "Ces choses-là existent-elles réellement?"

**Ces choses-là
existent-elles
réellement?**

A peu près à la même époque, notre société eut besoin d'un géomètre. Lorsque la seule personne qui répondit à notre annonce se présenta à l'entretien, elle déclara sans préambule: "Monsieur Walker, la première chose que je souhaite vous dire, c'est que je suis chrétien." Interloqué, je répondis sans réfléchir: "Ah oui, moi aussi je vais à l'église!" — "Oui, mais ce n'est pas exactement ce que je veux dire", répliqua-t-il.



John Walker

Malgré cette étrange entrée en la matière, l'homme m'impressionna beaucoup et je lui offris le poste. C'est alors qu'il me déconcerta définitivement: "Je ne peux pas accepter tout de suite" me dit-il. Je lui demandai s'il avait d'autres propositions mais il m'assura que non. Le salaire lui convenait également. J'insistai pour connaître la raison de son hésitation. "Il n'y a aucun problème" répondit-il, "mais je souhaite tout d'abord prier avec ma femme à ce sujet. Je n'accepterai ce poste que si le Seigneur Jésus me demande de le faire."

En l'occurrence il accepta le poste; bien qu'il n'insistât jamais sur sa foi, je voyais en lui fermeté et vérité. Il m'invitait chaque mois à une réunion du chapitre (=groupe local) des "Hommes d'affaires du Plein Evangile (FGBMFI)". Finalement à court d'excuses, je me décidai à y assister. Si j'ai cru tout d'abord que ces gens étaient fous, je dois dire aussi que je fus saisi par le merveilleux sentiment d'amour qu'il montraient les

uns envers les autres! Je fus également convaincu qu'ils me portaient un intérêt réel. Un soir, quelques mois plus tard, je montai simplement dans ma chambre, tombai à genoux et invitai Jésus-Christ à être le Seigneur de ma vie. Je me sentis devenir tout neuf...

Quelques temps après je lus dans la Bible que lorsque le Saint-Esprit vient en nous, Il nous conduit dans toute la vérité. Après avoir reçu le baptême du Saint-Esprit, je m'aperçus que je me sentais comme souillé lorsque je participais aux rituels de cette société secrète. En juillet 1981, je fus invité à un événement très rare: la consécration d'une loge des "Chevaliers du Temple". Comme j'étais arrivé en avance, je décidai d'aller faire un tour en ville. Je tombai par hasard sur une librairie chrétienne. Et là, au beau milieu de la vitrine, trônait un gros livre, dont le titre m'interpella. Il répondait à la question à savoir si un chrétien pouvait faire partie d'une société secrète comme celle que je fréquentais. Cela me fit l'effet d'un coup de massue.

Après cela, je me rendis à la réunion, rempli d'une conviction inébranlable. C'est à partir de ce jour-là que j'ai fait quotidiennement la prière suivante: «Seigneur, si Tu veux vraiment que je quitte cette société secrète parce que cela ne vient pas de toi, il faut que Tu fasses quelque chose de si extraordinaire que je saurai à coup sûr que c'est Toi qui parles.» Le second lundi d'octobre de la même année, j'étais sorti en voiture; sur le chemin du retour j'ai tourné le bouton de l'autoradio. Mais ce dernier refusait de fonctionner! Il me restait un peu plus d'un kilomètre à faire avant d'arriver, lorsqu'une voix apparemment audible me dit: "John, demande ce que tu veux en Mon nom et Je te le donnerai. Ordonne à cette radio de fonctionner correctement." Après quelques hésitations, je fis ainsi, mais rien ne se produisit.

"Bien! Tu as écouté et obéi. Maintenant laisse l'auto-radio allumé. Quand tu arrêteras la voiture et que tu l'auras remise en marche juste après, la radio fonctionnera." Je suis arrivé chez moi; je sortis de ma voiture afin d'ouvrir le garage. Cela fait, je remis la voiture en marche. A ma grande stupéfaction, l'auto-radio se remit à fonctionner! Je téléphonai au jeune géomètre qui travaillait dans notre bureau et lui racontai ce qui venait de m'arriver. Il me dit que

c'était un petit test d'obéissance et que Dieu allait certainement m'appeler à franchir très prochainement un pas plus important dans l'obéissance.

Cinq jours plus tard, lors du petit-déjeuner organisé régulièrement par les Hommes d'affaires du Plein Evangile, l'orateur principal, qui n'avait jamais parlé en public, lut simplement un texte qu'il avait préparé. Mais il s'interrompit à mi-chemin de son récit et dit: "L'Esprit de Dieu est venu sur moi à l'instant. Et Dieu m'a révélé qu'il y a plusieurs personnes fréquentant une société secrète dans cette pièce. Il vous demande de renoncer à ces pratiques." Mon coeur se mit à battre à cent à l'heure. Je savais que le Seigneur me parlait personnellement. Je choisis d'obéir...

VOIX: L'orateur ne pouvait-il déjà savoir que vous étiez membre de cette société secrète?

John Walker: Je ne l'avais jamais rencontré auparavant et personne dans le chapitre local ne le savait, car j'avais caché cela.

VOIX: Quelles furent les conséquences de votre engagement avec Jésus-Christ? Avez-vous vu des miracles?

John Walker: Oui! En voici un exemple parmi d'autres. Une fois, alors que j'allais me rendre dans une réunion de chapitre FGBMFI pour y donner mon témoignage, Jésus m'avertit: "Il y aura là une femme atteinte d'un cancer." Ne voulant pas être trop précis pendant la réunion elle-même, je dis seulement: "Il y a ici une dame qui aime beaucoup le Seigneur et qui est très malade." A l'appel à la prière, une femme réagit immédiatement et me dit, les larmes dans les yeux: "J'ai passé un scanner complet cette semaine. C'est le quatrième. Les docteurs ont diagnostiqué un cancer." Elle était extrêmement anxieuse. Je me rappelle avoir pensé à cet instant: "Seigneur, si seulement Tu étais là en personne, Tu ne dirais qu'une parole et elle serait instantanément guérie." J'ai prié avec elle très simplement: "Dans le nom de Jésus, sois guérie."

Six semaines plus tard, le président de ce chapitre me téléphona. S'appuyant sur le scanner qui avait indubitablement révélé la présence du cancer, les chirurgiens avaient "ouvert" la femme. Cependant, ils n'avaient pu trouver aucune trace de cancer! Jésus-

Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement!

Est-ce nécessaire d'y renoncer?

VOIX: Vous apparteniez à une société secrète. Pensez-vous que Jésus-Christ demande aux chrétiens nés de nouveau d'y renoncer?

John Walker: Oui, absolument!

VOIX: Vous croyez donc que sous le manteau de cette société secrète, opère une réelle force spirituelle?

John Walker: Cette société secrète a ses racines dans beaucoup de religions en même temps. Elle est plongée dans le mysticisme oriental et admet une croyance en tous les dieux. Or Jésus a dit: "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14,6) Jésus est la seule personne qui ait jamais reçu l'autorité pour dire cela, ce qui est "énorme". Il le peut parce qu'Il est celui qu'Il prétend être, le Fils de Dieu en personne. Il a payé le prix suprême à la croix du Calvaire. Beaucoup sont morts pour toutes sortes de causes mais Il est le seul qui soit ressuscité. En tant que chrétien, je crois que Jésus est LE SEUL CHEMIN qui mène à Dieu.

Laissez-moi vous rapporter simplement le témoignage suivant pour illustrer cela.

Lorsqu'une personne entre pour la première fois dans une loge de cette société secrète, le rituel impose qu'on lui passe un noeud coulant autour du cou et qu'on lui pointe la lame nue d'une dague au milieu de la poitrine. Or, il y a quelque temps, un homme m'a téléphoné aux environs de onze heures du soir. Se présentant sous le nom de Frank Smith, il m'a raconté sa propre histoire: "J'ai bientôt soixante ans et je n'ai jamais eu de rapports de près ou de loin avec le christianisme, mais il y a quelques semaines, j'ai été invité à un dîner organisé par les Hommes d'affaires du Plein Evangile. Ce soir-là j'ai invité Jésus dans ma vie."

"Presqu'immédiatement après cette décision, j'ai commencé à ressentir une douleur lancinante au centre de ma poitrine. C'était suffisamment alarmant pour que je me rende directement chez le médecin. Il fut incapable de trouver l'origine de ces douleurs persi-



Ron Price

stantes. Puis, à l'occasion d'un séminaire des Hommes d'affaires du Plein Evangile, j'ai demandé qu'on prie pour moi à ce sujet. La personne à qui je me suis adressé n'a pas prié pour ma guérison mais m'a demandé plutôt si j'avais été impliqué dans les pratiques d'une société secrète. C'est lorsque je lui ai

avoué que oui, qu'il m'a donné vos coordonnées, John."

J'ai suggéré à Frank de renoncer à tous ses engagements dans cette société secrète. Il m'a répondu: "Faisons-le tout de suite!" Nous avons alors demandé à Jésus, unis dans la prière, de briser tout lien résultant de l'engagement de Frank dans cette société secrète.

A six heures le lendemain matin, ma femme et moi étions réveillés par la sonnerie du téléphone. C'était toujours le même homme: "J'ai écrit toutes mes lettres de démission" expliqua-t-il. "Je leur ai dit que j'ai donné ma vie à Jésus. Après avoir posté ces lettres j'ai pris de l'essence et j'ai brûlé tous mes insignes et bagues appartenant à cette société secrète au fond du garage. Je suis ensuite allé me coucher et j'ai prié en disant que je renonçais à toute emprise de mes anciennes pratiques sur ma vie. A cet instant précis, il s'est passé quelque chose de merveilleux. La douleur dans ma poitrine a cessé immédiatement. Ce matin, c'est pareil, je ne ressens plus rien. Le Saint-Esprit m'a montré que la douleur provenait de cette séance d'initiation à cette société secrète, quand on m'avait pointé la lame nue d'une dague sur la poitrine. J'ai alors su sans l'ombre d'un doute que j'étais désormais totalement libéré des liens de cette société secrète."

Des secrets de polichinelle

Ron Price (de Worcester en Angleterre):

Le poignard (la dague, ou l'épée) symbolise le principe de sanctions encourues en cas de divulgation des secrets. Chaque nouveau degré gravi dans la hiérarchie de cette société secrète implique des rites particuliers et les sanctions correspondantes en cas de non-respect des serments et engagements souscrits. Beaucoup de livres traitent de ce sujet, c'est pourquoi il s'agit en fait de secrets de polichinelle.

John Walker: Il est significatif que tous ces serments, qui ont de quoi vous glacer le sang, sont prononcés dans la plupart des loges en jurant sur les Ecritures. Or, la Bible nous enseigne à ne pas jurer. Elle dit plutôt: "Que ton oui soit oui et que ton non soit non." La contradiction est donc flagrante.

VOIX: Si les membres de cette société jurent sur la Bible, c'est qu'ils ont certainement une part de foi chrétienne?

John Walker: Les pratiques de cette société sont souvent basées sur des rituels religieux. Dans chaque lieu de réunion il y a toujours un livre ouvert sur la "Table du Maître Vénéral". La majorité des lieux de réunion en Grande-Bretagne utilise la Bible, mais en fait toute écriture "sacrée" est acceptée. Cela signifie que dans les pays islamiques on utilise le Coran, aux Indes les Védas et autre part encore le Livre de Mormon par exemple. On se réfère à l'un ou l'autre suivant les endroits comme étant le "Volume de la loi sacrée".

Ron Price: Elle représente une sorte de succédané d'église. Nous y chantions des hymnes, à cette différence près que le nom de Jésus n'apparaissait jamais. On dit des prières, il y a un aumônier. Toute l'organisation s'apparente à celle d'une église. Elle adhère à l'existence d'un Etre Suprême qui n'est pas nécessairement Jésus-Christ.

Maintenant je suis un chrétien engagé et je crois ce que la Bible déclare, à savoir que nous avons un seul fondement, Jésus-Christ,



et qu'il n'y en a point d'autre. C'est cette conviction qui m'a conduit à sortir de cette société secrète et à brûler tous mes livres, insignes, etc...

John Walker: Jésus a dit: "Je suis le chemin, et la vérité et la vie". Je suis chrétien parce que je crois que Jésus est le seul à prouver la justesse d'une telle "prétention". Il est le seul qui est ressuscité des morts. Jésus est vivant!

Cette société secrète enseigne l'universalisme. Un des mensonges les plus trompeurs du diable est que tous les chemins mènent à Dieu. Maintenant que je suis chrétien, je sais que cela n'est pas vrai. Jésus est le seul chemin qui mène au Père. Jésus est le seul Seigneur.

Tout ce qui brille n'est pas or

Ray Buckingham
Kent, Angleterre

La semaine qui avait précédé mon initiation au grade d'apprenti d'une société secrète influente, avait été difficile. Mon père avait à soutenir ma candidature. Mon oncle devait quant à lui m'assister. Il avait déjà fait entrer mon père dans cette société secrète. Malheureusement, mon oncle mourut cette semaine-là.



Rempli de confusion et de chagrin, j'attendais dans l'antichambre à l'extérieur de la loge. Un homme âgé du nom de Tyler gardait la porte. Il portait un costume foncé avec cravate noire, le tablier et l'écharpe de cette société, et était "armé" d'une épée dégainée. Il m'aida à me préparer et à me mettre autour du cou la corde de bourreau requise par la cérémonie. Puis il me mit un bandeau sur les yeux et frappa à la porte du lieu de réunion. Après une série d'échanges, la porte s'ouvrit et on me remit entre les mains d'une autre personne; dès lors, la cérémonie de mon initiation pouvait commencer.

Le venerable

Après être passé par les différents premiers grades, je devins à 29 ans le plus jeune maître "vénéral" de la loge. Pour moi, c'était le succès! Des portes s'ouvraient. C'est ainsi que je me liai d'amitié avec de

nombreux "gros bonnets" de l'industrie électrique. Mais derrière cette belle façade, je souffrais en fait d'une grande anxiété. Je savais ce que c'était que d'entrer dans une pièce et d'être obligé de s'en retirer précipitamment pour prendre un tranquillisant. Il n'y avait rien à faire, c'était plus fort que moi...

Je ne possédais pas de diplôme spécialisé, aussi, quand un sociétaire de haut rang m'a proposé de "faire le nécessaire" pour que j'obtienne le diplôme d'ingénieur-électricien, j'ai sauté sur l'occasion! J'ai reçu les papiers à mon nom et commencé à vivre ainsi dans le mensonge. Sur ma lancée dans le monde de cette société secrète, je suis devenu membre de la loge des électriciens, président dans le degré de l'Arche Royale et membre d'une loge de marque.

Ma femme Mitzi et moi-même avons décidé d'envoyer nos quatre enfants à l'église pour qu'ils rencontrent d'autres enfants d'un milieu social semblable au nôtre. Nous avons choisi l'église la plus proche de notre domicile: je les y conduisais, achetais un journal, prenais un café et retournais ensuite

les chercher. Lorsqu'on nous demanda d'en devenir membres, c'était la première fois de ma vie que j'envisageais de me joindre à une église. Jusqu'à ce jour-là, j'avais été complètement indifférent à l'égard de Dieu et de Jésus.

Puis mon cousin nous invita à une semaine biblique dans les Downs, des vacances sous tente en famille. L'idée me paraissait bonne – des vacances bon marché pour la famille – si bien que j'emballai mes tranquillisants, mon livre de méditation sur le yoga et naturellement, puisque c'était un "camp biblique", une bible.

C'était la première fois que nous rencontrions des gens qui parlaient de leur relation personnelle avec Jésus. Ils paraissaient vraiment connaître Dieu. C'était aussi la première fois que nous entendions des gens parler en langues; je pensais qu'ils avaient tous appris l'hébreu! Jamais auparavant nous n'avions non plus été témoins de la puissance de guérison de Dieu à l'oeuvre.



Soudain tout cela prit un sens: Dieu est surnaturel!

La réunion du soir où Terry Virgo prêchait eut un grand impact sur moi. Il dit: "J'ai de bonnes nouvelles pour vous ce soir. Vous n'avez pas besoin d'avoir dépassé le stade de l'école primaire pour aller au ciel; vous n'avez pas besoin d'un bac mention "passable" ou mention "très bien", pas plus que d'un diplôme universitaire. L'entrée au ciel est libre!" Puis il ajouta: "Vous n'avez pas besoin non plus d'une poignée de main spéciale." Ces paroles me frappèrent comme un missile! Qu'est-ce que tout cela voulait dire?

Je retournai à la maison, saisi d'un nouvel intérêt pour tout ce qui concernait Dieu. Aussi commençai-je à "trainer" dans les librairies chrétiennes. En scrutant le contenu des rayonnages, je remarquai ce titre: "L'occultisme et les sectes". Cela paraissait intéressant; je fus toutefois ébranlé, en feuilletant l'ouvrage, de trouver que la société se-

crète à laquelle j'appartenais était classée parmi les pratiques occultes. Je m'interrogeai: "Dans quoi me suis-je donc engagé?" Sans renoncer complètement à cette société secrète, je cessai cependant toutes mes activités dans ce domaine tout en m'engageant dans des activités chrétiennes.

Dès lors, j'essayai de marcher dans les "voies divines", mais mon chemin traversait des hauts et des bas... Je finis par me retrouver en train de m'égarer dans les plaisirs du monde. Ce schéma pervers se répéta à plusieurs reprises. Puis je lus un livre de Luis Palau, "Marche sur l'eau, Pierre!" qui racontait – entre autres – comment Pierre avait renié Jésus trois fois. Soudain je pris conscience que mon itinéraire personnel était identique au sien.

C'en était trop. Je montai dans ma chambre, m'agenouillai et me repentis de mes péchés, en demandant à Jésus-Christ de venir dans ma vie pour qu'Il en prenne le contrôle. En cet instant, ni la terre ne trembla, ni ne jaillit d'éclair aveuglant! Plus simplement, je pris intérieurement conscience que le cours de ma vie était en train de bifurquer et que Jésus était vraiment Vivant!

Occultisme, Astrologie, Spiritisme et Sociétés Secrètes

Un jour, au cours de la lecture d'un magazine chrétien, je tombai sur une note disant que la Communauté internationale des Hommes d'affaires du Plein Evangile (FGBMFI) organisait un repas chaque mois dans la plupart des villes. Comme j'étais habitué à participer à des repas mensuels, pour le chrétien que j'étais devenu, c'était tout à fait ce qu'il me fallait. Juste après avoir demandé des informations sur la communauté, ma femme et moi avons participé au repas organisé par le "chapitre" (= groupe local) de Tunbridge Wells. Ce fut une soirée très agréable: le repas était de qualité, les gens amicaux et l'orateur excellent. Cependant, à la fin du repas, l'orateur dit: "Si vous avez été impliqué dans l'occultisme, le spiritisme, ou dans une société secrète quelconque, nous allons prier avec vous ce soir

car Jésus va vous en libérer.” Quand j’entendis cela, un sentiment très bizarre s’empara de moi, ce qui me rendit subitement très impatient de rentrer à la maison...

Au cours des quelques mois qui suivirent, j’entretins de nombreux chrétiens de mon désir de sortir de cette société secrète. Je déclarai à mon père que je n’assisterais plus jamais à une réunion de la loge. Horrifié, il ne pouvait comprendre mon comportement. J’écrivis aux différents ordres de cette société auxquels j’appartenais et donnai ma démission de chacun d’eux. Je savais qu’il m’était impossible d’être à la fois chrétien né de nouveau et membre de cette société, tellement les deux choses sont incompatibles. Ma femme et moi avons rassemblé tous les livres, objets, bijoux et insignes de cette société en ma possession et avons décidé de les brûler le lendemain, en conformité avec la Bible (voir Actes 19,19).

Ce ne fut pas facile pour moi, à 46 ans, de dire à tous mes amis que je m’étais trompé et que j’allais maintenant me faire baptiser. La nuit qui précéda mon baptême par immersion complète, fut la dernière où je pris des tranquillisants. Quelle délivrance! Ce fut vraiment une étape capitale pour moi. A présent, lorsque je lis la Bible, elle devient vivante d’une manière entièrement nouvelle.

Je me suis engagé dans le chapitre FGBMFI de Tunbridge Wells comme secrétaire. J’espérais en devenir le vice-président au moment des élections annuelles du bureau, mais je ne fus pas élu. Quelle déception! Pourtant tout finit pour le mieux car en mars, je devins président du nouveau chapitre de Sevenoaks, ce qui fut le début d’une réelle aventure.

Lorsque Dieu m’appela à cette responsabilité, je décidai de me débarrasser de tout ce qui gênait encore ma marche avec Lui. Lors du premier petit-déjeuner de notre chapitre, je demandai à l’orateur de prier pour moi par rapport à mon engagement dans cette société secrète. Lorsqu’il le fit, je sentis une lourde oppression, qui pesait telle une chape, se soulever de dessus moi. Je ressentis que j’étais enfin totalement libéré des effets que mes pratiques occultes dans la société secrète avaient eues sur ma vie.

Quand j’évoquai, avec un partenaire dans la prière, le problème de mes diplômes “bi-

don”, il me conseilla: “La réponse est facile. Va voir l’autorité responsable et dis-lui la vérité. Dieu honorera cette démarche.” Ensuite il admit: “Je suis heureux d’être à ma place et non à la tienne!” En dépit de mon malaise, je fis ce qu’il me suggérait. Ils furent très compréhensifs: maintenant j’occupe un niveau de responsabilité pour lequel je suis “officiellement” qualifié.

A l’approche de Noël 1991, je n’avais aucune perspective de travail ou de revenu pour 1992. J’ai prié, en demandant à Dieu qu’Il change les circonstances. La semaine avant Noël, j’ai trouvé un emploi dans un type d’activité que je n’avais pas pratiquée depuis quinze ans, et pour laquelle je n’avais pas les diplômes universitaires requis. Je n’ai même pas eu à passer un entretien. Dieu a toujours été fidèle dans Ses réponses à nos prières. Il a honoré la vérité avec laquelle j’ai réglé le problème de mes “faux-vrais” diplômes.

Un jour, après avoir payé une indemnité assez élevée en raison d’un travail inachevé, nous étions sur le point de déménager et devions à titre transitoire trouver une location de courte durée. Des amis avaient justement une propriété disponible pour deux mois avec un loyer abordable. Dieu pourvut même pour cette somme raisonnable, puisqu’un homme que j’avais aidé financièrement auparavant me téléphona justement pour me dire que sa situation avait changé et qu’il voulait maintenant me rembourser cet argent. Nous avons fait l’expérience, vous en conviendrez, que Dieu se montre toujours fidèle!

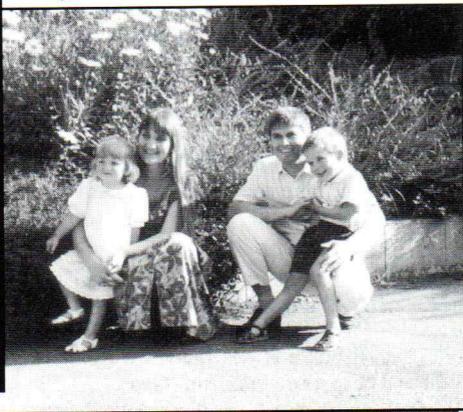


Ray Buckingham travaille comme ingénieur de bureau d'études en électricité pour une entreprise de mécanique et d'électricité. Lui et sa femme Mitzi ont 4 enfants. Ray est membre fondateur et président du chapitre FGBMFI de Sevenoaks.

Unis sur de solides fondations

J'ai eu une enfance heureuse, mes parents prenaient en effet du temps pour nous: mon père était employé à la SNCF, maman restait au foyer pour s'occuper des enfants. Ainsi mes parents m'ont-ils donné l'image d'un couple uni. J'ai reçu une éducation religieuse, appris les dix commandements, comme les traditions de mon église, appris à réciter le "Notre Père", mais à la maison, on ne parlait presque jamais de «ces choses».

*Claude et Joëlle Sold
Haguenau, France*



J'ai fait à 14 ans ma confirmation de façon très sérieuse. Mais ensuite, je suis allé de moins en moins à l'église, et j'ai finalement évacué toute pratique religieuse. D'autres choses occupaient mon esprit. Bien des occupations remplissaient ma vie d'adolescent: sport, lecture de romans de science-fiction... Bref, je recherchais l'évasion! Mû par une véritable passion pour la musique, surtout le "hard rock", j'allais à tous les concerts de la région et en discothèque tous les week-ends. Vers 18 ans j'ai commencé à être déçu de ce que la vie me proposait. N'ayant pas de vrai objectif, il m'arrivait de connaître un état dépressif. Inquiet vis-à-vis de l'avenir, je me sentais très seul, n'avais confiance en personne, pas même en moi et cependant, j'avais toujours figuré parmi les meilleurs élèves de ma classe. Alors j'ai pris la décision de lire la Bible, pensant que, peut-être, ce serait bien... Je voulais la lire depuis le début jusqu'à la fin!

Pendant l'été 1982, j'avais trouvé un emploi temporaire – des remplacements – ce qui m'amenait à commencer tôt le matin. Je mettais la radio dans la voiture. De 5 heures à 5 heures 30, passaient des émissions religieuses: quelques unes faites par des sectes, mais plusieurs autres animées par de véritables chrétiens.

Elles m'intéressaient beaucoup, car certaines contenaient des témoignages de personnes ayant découvert la foi alors qu'elles ne pratiquaient aucune religion auparavant. Puis un soir, en lisant la Bible, je tombe une fois de plus sur le récit de la crucifixion de Jésus, dans l'Evangile de Luc. En un instant tout cela devient pour moi une réalité, je comprends que Jésus est mort pour moi personnellement, je lui demande d'être mon Sauveur. Je reçois la certitude que Jésus me pardonne toutes mes fautes. Une vie toute différente commence!

Joëlle: Toute petite, j'ai toujours entendu parler de Jésus. On me racontait les histoires de la Bible. En grandissant, j'ai pris l'habitude de la lire et de prier chaque jour. J'aimais cela, ça me faisait du bien.

Au début de mon adolescence, j'ai été attirée par les «booms» qu'organisaient des camarades de classe. Mes parents me permettaient d'y aller parce qu'ils me faisaient confiance. Mais là, les jeunes fumaient, flirtaient. Quel combat en moi: je ne voulais pas être différente de mes amies, et ma conscience ne me laissait pas tranquille. A 14 ans, j'ai senti qu'il me fallait prendre position vis à vis de la foi. Un

soir, j'accompagnai à Strasbourg le groupe local de jeunes chrétiens, pour écouter le témoignage de Nicky Cruz, un ancien chef de gang à New York. Le Seigneur l'avait complètement délivré et transformé. Je fus très touchée et décidai qu'à partir de ce jour, je vivrais moi aussi avec Jésus et Le laisserais diriger ma vie. La joie et la paix ont alors rempli mon coeur, effaçant tout malaise et conflit intérieur.

Claude: En novembre 1983, je fréquentais de temps à autre un groupe d'étudiants chrétiens. Lors d'un week-end avec eux dans les Vosges, je remarquai que certains priaient sans que je comprenne ce qu'ils disaient. Après ce week-end, j'en parlai à quelqu'un. Il me mit en garde contre ce genre de phénomènes, mais je ne voulais pas me faire une opinion d'après l'avis d'une seule personne, fût-il «serviteur de Dieu».

Cherchant dans la Bible ce que Dieu lui-même en dit, j'ai trouvé ce passage, où Jésus parle ainsi: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive et des fleuves d'eau vive couleront de son être intérieur." (Jean 7:37-38) J'ai prié seul dans ma chambre pour expérimenter ce que les premiers disciples de Jésus avaient vécu le jour de la Pentecôte: être rempli du "feu" du Saint-Esprit et m'exprimer dans des langues nouvelles. Dieu a été fidèle! Cela m'a beaucoup aidé pour progresser dans la foi et mieux saisir ce que Dieu nous dit dans sa Parole. Joëlle a, comme moi, été baptisée dans le Saint-Esprit toute seule dans sa chambre.

Bien sûr, je voulais me marier, avoir des enfants. Les aventures sans lendemain ne m'intéressaient pas: je désirais avoir une relation sincère et durable avec quelqu'un en qui je puisse avoir confiance. J'étais chrétien, Dieu mon Père avait donc prévu pour moi une épouse idéale! Dans l'église où j'étais engagé, j'ai rencontré Joëlle. Elle partageait mes convictions. Dès le début nous avions la certitude d'avoir été faits l'un pour l'autre. Notre mariage eut lieu dans l'année. Notre but à chacun était clair: faire le bonheur de l'autre, avoir des objectifs communs, les mêmes intérêts, ne pas baser notre relation sur nos seuls sentiments, qui peuvent fluctuer, mais sur la volonté de rester toujours solidaires.

Joëlle: Lorsque nous avons décidé de nous marier, Claude et moi nous connaissions à peine. Quand nous nous rencontrâmes, nous ne parlions que de notre vie avec Dieu. Je ne

savais pas du tout quel était son repas préféré, ni ses goûts en matière de décoration... Ce n'est qu'après que nous avons réalisé à quel point nous étions accordés! Chacun est attentif à ce qu'il n'y ait rien qui vienne se mettre entre nous. Quand il y a désaccord, nous en parlons et ne permettons ni à l'incompréhension, ni à l'irritation de s'installer dans notre couple. La moindre ombre est immédiatement chassée. Le Seigneur nous en donne la force, et c'est merveilleux!

Claude: A cause de mes états d'âme, j'avais à un moment négligé mes études. Mais avec l'équilibre que m'a donné la vie avec Dieu, j'ai retrouvé confiance en moi.

Pressé de gagner ma vie, j'ai passé avec succès un concours administratif et suis entré au Trésor Public. Le matin du 2 janvier, je me rendais en voiture à ma première affectation. Mais la route était enneigée: la voiture a dérapé, est sortie de la route, puis a descendu un talus et s'est renversée. C'était l'accident! J'étais accroché à l'envers dans ma ceinture, mais sain et sauf. Quand j'ai pu sortir du véhicule, ce passage de la Bible m'est revenu en tête: «J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.» (Gal.2,20)

Ma vie aurait pu s'arrêter là. Je venais d'expérimenter la protection de Dieu sur la vie de ceux qui veulent Le servir. Le souvenir de cet accident m'a cependant poursuivi pendant quatre ans. Lorsque l'hiver approchait, il m'arrivait d'être inquiet à la pensée de la venue de la neige. Un dimanche soir, je m'appêtais à lire ma Bible quand, regardant par la fenêtre, je vis de gros flocons tomber. Je fis la lecture prévue et arrivai au passage d'Ésaïe 54,14: «Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi.» Je pris ce passage pour moi personnellement, et je chassai la peur. Le lendemain, la route était enneigée et verglacée, mais j'étais réellement libéré de toute inquiétude.

Joëlle: Infirmière de formation, mes études m'ont beaucoup appris. En stage, j'aimais m'occuper des malades. Pourtant, lorsque notre premier enfant est né, j'ai préféré rester à la maison pour en prendre soin. Nathanaël était pour nous un cadeau de Dieu... Aujourd'hui, nous avons trois enfants, nous les voyons s'épanouir et nous en sommes récompensés. Je

n'ai jamais regretté de n'avoir pas exercé ma profession.

Dieu est souvent intervenu dans notre vie dans différents domaines. J'aimerais en particulier dire comment Il a guéri notre Jérémie d'un eczéma. Peu après sa naissance, son visage s'est couvert de plaques rouges et de boutons. Nous sommes allés chez le dermatologue qui a fait le diagnostic suivant: cet eczéma pourrait s'atténuer à l'aide d'un traitement, mais il resurgirait probablement. On ne pouvait donc pas le guérir réellement. De retour à la maison, nous avons refusé cet état de fait. Nous

avons ordonné à cette maladie de quitter Jérémie au nom de Jésus. Que Dieu soit glorifié: les symptômes ont complètement disparu en quelques semaines. Cela fait trois ans que le visage de Jérémie est tout à fait normal!

Contrôleur du Trésor, Claude a été plusieurs années président du chapitre de Haguenaou. Avec son épouse Joëlle, ils ont trois enfants: Nathanaël (8 ans), Rebecca (6ans) et Jérémie (3 ans 1/2). Claude est aussi pasteur d'une église.

CHAPITRES EN BELGIQUE ET AU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

COURTRAI (néerlandophone)	F. Van de Kerckhove	Tél	(056)22.00.20
CHARLEROI (francophone)	Richard Van Waesberghe		(02)633.21.47
BRUXELLES (francophone)	Hubert Mutshipayi		(02)687.70.41
BRUXELLES (Européen Francophone)	Paul Huybrechts		(02).734.76.47
BRUSSEL (néerlandophone)	Contact		(016)20.79.44
BRUSSELS (anglophone)	Ron Baker		(02)640.86.61
IZEGEM (néerlandophone)	Rik Van Neste		(051)30.69.83
LIEGE (francophone)	François Dechamps		(087)54.22.31
LIMBOURG (néerlandophone)	Louis Coppens		(016)78.02.57
MONS (francophone)	André Pasi		(065)34.66.46
MOUSCRON (francophone)	Jacob Kalembe		(056)84.03.25
NAMUR (francophone)	Michel Lousberg		(071)74.26.28
ST. VITH (germanophone)	Arno Bourgraff		(00352)80.40.90
TORHOUT (néerlandophone)	A. Hoornaert		(050)21.39.37
GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG (fr/angl)	Frank Everett		(00.352)33.04.38

CHAPITRES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Afrique de l'Ouest

BENIN: Gaetan K. Simenou B.P. 08-00 22 Cotonou – **BURKINA-FASO:** FGBMFI B.P.4701 Ouagadougou – **COTE D'IVOIRE:** Simon Nandjui, 08 B.P.862 Abidjan

TOGO: FGBMFI B.P.8230 Lomé

Afrique Centrale

BURUNDI: Manassé Havya Rimana BP 32 Bujumbura – **CAMEROUN** Dr. Salomon Mor Gwei BP 20317 Yaounde – **CONGO:** François Ambendet BP 756 Brazzaville – **CENTRE AFRIQUE:** Jean Balizou, B.P.725 Bangui, Tel.61.42.28 – **GABON** Simon Essimengane BP 13078 Libreville – **RWANDA:** Shadrac Binyenzi BP 981 Kigali – **SAO TOME & PRINCIPE** Victor Jocktane, P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon – **TCHAD:** Dr. David Granga – **ZAIRE:** Marcel Malenso BP 5363 Kinshasa 10

LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE DES HOMMES D'AFFAIRES DU PLEIN EVANGILE

FONDATEUR: Demos Shakarian †

PRÉSIDENT INTERNATIONAL: Richard Shakarian

DIRECTEURS NATIONAUX POUR LA FRANCE, LA SUISSE, ET LE QUÉBEC: **FRANCE:** Bruno Berthon – Neuilly – 01-46-37-42-46; Jean-Louis Chamouton – Besançon – 03-81-88-85-38; Alain Jorel – Voisins-le-Bretonneux – 01-30-57-93-30 **SUISSE:** Urs Käsermann – 021/8699983 **QUÉBEC:** Jacques Philibert – 514/467-8495

DIRECTEURS REGIONAUX POUR LA FRANCE: **Paris-Nord:** Bruno Berthon – 01.46-37-42-46; **Paris-Sud:** Alain Jorel – 01.30-57-93-30 **Nord-Picardie-Champagne:** Pierre Blasiak – Proville – 03-27-81-75-57 **Centre/Lyon:** interim: J.L. Chamouton – 03-81-88-85-38; **Bourgogne-Franche-Comté:** J.L. Chamouton – 03-81-88-85-38 **Bretagne/Pays de Loire:** Bernard Corman – St-Lambert-la-Potherie – 02-41-77-50-59; **Antilles:** Raymond Cottrell – Fort-de-France – 05-96-6-4-44-13; **Alsace-Lorraine:** René Agrain – Hindisheim – 03-88-64-03-63; **Midi-Méditerranée:** Jean-Pierre Lebrat – Le Val – 04-94-86-36-32; **Sud-Ouest Atlantique:** Philippe Lucas – Saint-Aubin de Médoc – 05-56-05-80-98; **Midi-Pyr-énées:** Raoul Mazel – Le Fossat – 05-61-68-56-03; **Alpes-Vallée du Rhône:** interim – Jean-Louis Chamouton – 03-81-88-85-38; **Normandie:** Elie Yapoudjian – Mantes-la-Jolie – 01.30-94-09-47

REPRESENTANTS REGIONAUX POUR LA FRANCE, LA BELGIQUE, LA SUISSE ET LE QUEBEC:

FRANCE: Délégués régionaux: J-P Bersot – Dijon – 03-80-46-08-55; Jacques Bohan – Mennecy – 01-64-99-76-20; B. Gorin – Orléans – 02-38-53-90-20; Dominique Décle – Parmain – 01-34-73-07-86; H. Maurice – Condé-sur-Risle – 02-32-42-47-58; Robert Pialat – Béziers – 04-67-35-01-27; Etienne Vernaz – Venejan – 04-66-79-20-71 **BELGIQUE:** Rik Van Neste – Izegem – 051/30-69-83; Raoul Richez – Dour – (065)653089 **SUISSE:** – André Recordon – La Chaux-de-Fonds – 039/23-89-56; Harry Scheller – Lausanne – 021/29-71-53 **QUÉBEC:** Denis Barré, 514/773-9418; Roger Doré, 514/834-5687; Richard Dubé, 514/378-9601; Yves Leclerc, 514/688-4290; Paul Picard, 819/377-4178; Bernard Poulin, 819/825-1486; Denis Tétréault, 514/467-5457; Martial Vaillancourt, 418/696-2912. **Éditeur national en France:** Claude Rémond – Belfort – 03-84-22-43-93 – Fax: 03-84-58-03-95 – **Adresse Internet de Claude Rémond:** 100565.3326@compuserve.com

CHAPITRES EN SUISSE

BALE	Jean-A. von Orelli	Tél:	061)711.27.11	LUGANO	Giuseppe Milani (091)56.66.96
BIENNE	Jörg Morgenthaler		(032)42.47.78	MARTIGNY-VALAIS	E. Sambuc (025)81.30.07
DELEMONT	Elie Klopfenstein		(066)22.30.32	MONTREUX-VEVEY	R. Allenbach (021)921.13.72
FRIBOURG	Ernst Moeri		(029)63240	MOUDON	Walter Bieri (021)907.86.34
GENEVE	Kurt Moehr		(022)361.72.31	ST. GALL	H. Hofer (074)75873
CHAUX-DE-FONDS	André Recordon		(039)23.89.56	THOULLE	(033)372.735
LAUSANNE	Jean Wuhmann		(021)729.87.68	VALLEE DE JOUX	Marcel Rochat (021)845.63.27
LUCERNE	Hans-Jörg Bischof		(045)54.16.28	WINTERTHUR	W. Hürlimann (052)232.05.50

CHAPITRES F.G.B.M.F.I. EN FRANCE

AIX-EN-PROVENCE	G. Cazeaux	04.42.21.48.14	LYON-EST/SUD	D. Thury-Girod	04.78.26.57.87
ANGERS	Y. Lefeuvre	02.41.69.25.57	MANS (LE)	Y. Durand	01.43.33.67.33
ANNECY	D. Vittoz	04.50.46.11.44	MANTES-LA-JOLIE	R. Rozier	01.34.77.37.57
AULNAY-SOUS-BOIS	E. Erambert	01.48.26.56.74	MELUN-SUD	C. Wetting	01.64.09.19.02
AUXERRE	R. Fabioux	03.86.46.47.72	METZ	M. Riess	03.87.51.12.03
AVIGNON	Y. Héraud	04.66.50.25.08	MONTAUBAN	R. Perrin	05.63.04.48.16
BELFORT	M. Firton	03.84-58-06-14	MONTBELIARD	H. Friot	03.81.44.36.59
BERNAY	G. Legrain	02.32.44.15.60	MONT-BLANC	E. Bourgeois	04.50.38.61.34
BEZIERS	R. Pialat	04.67.35.01.27	MONTÉLIMAR	C. Arnaud	04.75.76.76.51
BORDEAUX	Ph. Lucas	05.56.05.80.98	MONTPELLIER	G. Perez	04.67.47.00.57
BOURGOIN-JALLIEU	L. Dendleux	04.74.94.27.14	MULHOUSE	R. Schnoebelen	03.89.25.30.46
BREST	Ph. Requier	02.98.05.49.49	NANCY	S. Jaunasse	03.83.56.79.15
BRIVE	E. Servantie	05.55.85.53.60	NANTES	S. Jaunasse	02.40.43.01.27
CAEN	D. Cerisier	02.31.44.26.05	NIMES	J.C. Pateme	04.66.55.65.62
CAMBRAI	B. Delacourt	03.27.83.68.73	ORLEANS	Ed. Munoz	02.38.91.33.32
CERGY-PONTOISE	M. Bengama	01.34.32.72.30	PARIS	D. Benest	01.48.37.41.87
CHAMBERY-AIX	J. Bonvicini	04.79.33.67.54	PERPIGNAN	D. Cambillard	04.68.50.72.95
CHANTILLY	R. Gevaert	03.44.50.13.54	POINTE-A-PITRE	G. Rimbon	05.90.24.68.98
CHOLET	J.R. Sersier	02.41.62.41.30	POITIERS	A. Fouget	05.49.58.66.62
CLERMONT-FERRAND	F. Pannier	04.73.62.25.92	QUIMPER	S. Chretien	02.98.58.29.80
COLMAR	A. Klinghammer	03.88.82.07.03	RAMBOUILLET	P. Gautier	01.34.87.12.50
CRETEIL	Y. Aguesse	01.40.68.06.44	REDON	Jean Pointot	02.40-01-44-52
DIEPPE	J.C.I. Simon	02.35.85.75.87	RENNES	H. Chancelades	02.99.44.54.01
DIJON	J.-P. Bersot	03.80.46.08.55	ROCHELLE (LA)	D. Berens	05.46.56.38.72
DOUAI	José Egea	03.27.43.15.00	ROUEN	C. Marye	02.35.76.81.53
EVRY	Daniel Maltejac	01.60.77.23.84	SOISSONS	E. Charles	03.23.59.51.30
FONTAINEBLEAU	J.P. Schaal	01.64.98.49.88	ST-AVOLD	J.C. Figiel	03.87.92.71.92
FORT-DE-FRANCE	Lucien Jaar	05.96.78.76.67	ST-ETIENNE	M. Fayard	04.77.74.72.26
GAP	J.F. Guigou	04.92.52.32.48	ST-QUENTIN-EN-YV.	A. Cherrey	01.30.43.58.96
GISORS-CHAUMONT	P. Mangin	04.43-49-14-38	STRASBOURG 1	B. Schadt	03.88.50.54.47
GRENOBLE	J. Veyre	04.76.71.85.20	STRASBOURG 2	R. Werner	03.88.95.71.20
HAGUENAU	Ch. Heinrich	03.88.63.28.42	TOULON	G. Manavella	04.94.94.10.50
HAVRE (LE)	A. Vatnel	02.35.47.05.40	TOULOUSE	J.-C. Pfaff	05.61.52.44.31
LAVAL	R. Lebreton	02.43.53.48.70	TOURS	L. Trifault	02.47.51.86.37
LENS	D. Motte	03.21.29.26.89	VALENCE	J. Charrat-Boutique	04.75.59.30.54
LILLE	J. Delgrange	03.20.91.72.48	VALLEE DE LA LOUE	D. Amiez	03.81.52.81.11
LONGJumeau	J.M. Leblanc	01.64.49.38.21	VERNON	A. Charlot	02.32.21.00.40
LOURDES	D. Lepercq	05.62.37.56.95	VERSAILLES	S. Duda	01.30.61.05.96
LYON-CENTRE	A. Chakar	04.78.21.78.66	VILLINGEN(Allemagne)	J.Chauvin	(19.49)77.21.73243

CHAPITRES AU QUEBEC

ALMA (F):	Lucien Potvin	418-662-9274
CHICOUTIMI (F):	Rénald Lavoie	418-544-5106
GRANBY (F):	Michel Gousy	514-378-9178
HAWKESBURY (F):	Lee Campbell	613-632-6700
HULL/OTTAWA (F):	Jean-Bernard Daudelin	819-568-8049
JOLIETTE (F):	Denis Roy	514-586-3042
LAVAL (F):	Paul Lambert	514-689-8129
LONGUEIL (F):	Roger Bolduc	514-445-8967
MONTREAL (F):	Jean Bourgeois	514-355-8804
MONTREAL CENTER (A):	Claude Mulrain	514-482-7516
QUEBEC (F):	Réjean Brière	418-285-1760
ROUYN-NORANDA (F):	Georges Mulrain	819-764-4408
ST-CONSTANT (F):	Gaétan Goudreau	514-638-0376
ST-HILAIRE (F):	Jean-Jacques Simoneau	514-446-3500
ST-HYACINTHE (F):	Berthier Landry	514-771-7312
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F):	Claude Morin	514-359-6692
ST-JEROME (F):	Yvon Labelle	514-623-0256
SHERBROOKE (F):	Doris Jean	819-564-2092
TROIS-RIVIERES (F):	Yvan Hould	819-298-3546

(A) Chapitre anglais, (F) Chapitre français

Un clochard redevenu patron

Maurice Piednoir
Redon, France

Lorsque mes parents ont divorcé, j'ai tourné le dos à ma famille, quitté la maison, et je suis parti travailler. Deux ans plus tard, j'ai été appelé au service militaire en pleine guerre d'Algérie. Comme commando, je fus témoin là-bas de choses terribles, très difficiles à oublier. A mon retour en France, je me suis marié et "installé", mais rien ne s'est fait facilement.

Pour mon travail, j'étais toujours sur la route, loin du foyer. Il n'a pas fallu longtemps avant que je mette à boire et que je m'enfonce dans des relations extra-conjugales. A trente ans j'étais lié par l'alcool, mais je refusais d'écouter les avertissements de mes amis. Jusqu'au jour où, en rentrant chez moi, je trouvai une maison vide : plus de femme, plus d'enfants, plus de meubles. C'en était trop pour moi ! Ma société m'employait alors comme directeur régional, pourtant j'abandonnai tout. Pendant les six années qui suivirent, je ne pus vivre sans alcool. Pour le payer, j'acceptai des petits jobs comme laboureur, manoeuvre en construction, balayeur de rues, ouvrier dans le secteur pétrolier (pour des forages) etc. Toujours à cause de mon attachement à l'alcool, je me mis à faire beaucoup de choses que je n'aurais jamais dû faire. Finalement,



neuf ans après la séparation de corps, le divorce d'avec ma femme était prononcé. J'avais tout gâché, tout perdu. Mes relations d'alors avec la pègre auraient facilement pu me coûter la vie. Je réalise aujourd'hui que c'était Dieu qui me protégeait.

J'ai fini par devenir un vrai clochard, je vagabondais dans les rues. Et cela dura cinq ans ! Comme je ne voulais pas mendier, je volais pour manger. Pendant l'hiver 1986 j'ai même vécu dans les bois et il m'arrivait de temps en temps de me réveiller sous une



couverture de neige! Rien que cet hiver-là, on m'a transporté au moins quinze fois à l'hôpital. Les docteurs disaient que j'allais mourir, et si ce n'était pas à cause de l'alcool, ça viendrait d'autre chose : il y avait trop de fer dans mon sang, j'étais diabétique, j'avais une cirrhose du foie, des problèmes au coeur, et la liste n'était pas close...

En plus de ça, à trois reprises, j'ai tenté de me suicider. Trois amis qui venaient me rendre visite à l'hôpital, m'avaient dit qu'ils comprenaient que j'aie été déçu par beaucoup de gens dans ma vie, mais qu'ils connaissaient une personne qui ne m'abandonnerait jamais. Son nom était Jésus-Christ. Je ne les ai pas crus, mais néanmoins j'ai crié à Dieu de me venir en aide. J'avais peur de la mort, aussi ai-je décidé d'essayer avec Jésus. Malgré tout, une étincelle d'espoir s'est allumée en moi ce jour-là.

Une étincelle d'espoir

Ces hommes étaient membres d'un groupe nommé les "Alcooliques Anonymes". Quelques mois plus tard je participais à un de leurs rassemblements. Dans ma chambre, la nuit, je commençai à lire un livre intitulé «Commencer à croire», quand soudain, je sentis une présence dans ma chambre. Je m'agenouillai sans savoir pourquoi, et j'entendis la voix douce de Dieu disant : «Je vais te relever». Pendant les jours suivants, je n'ai pas touché à une seule goutte d'alcool.

Toutefois, je n'avais pas encore fait de Jésus le Seigneur de ma vie. Rapidement, je suis à nouveau redevenu directeur de société, mais l'argent constitua vite mon seul vrai point d'intérêt.

Vers la fin 1988, j'ai recommencé à boire sans m'arrêter, et cela deux semaines durant. C'était l'enfer! A nouveau, je perdais tout : travail, relations, absolument tout. Réalisant où cela allait me conduire, j'abandonnai de nouveau l'alcool et les choses revinrent rapidement à la normale. Tout paraissait à nouveau radieux, excepté une chose. J'avais les mains et les pieds estropiés, tellement mon corps avait été imbibé d'alcool.

J'avais besoin d'aide pour tout; même la tâche la plus simple, telle que mettre la clé dans la serrure et ouvrir la porte, devenait trop difficile.

Devenu paralytique, et bénéficiant de la "tierce personne", je passai les deux années suivantes à prier matin, midi et soir. En juillet 1991, un ami et moi avons lancé un groupe d'Alcooliques Anonymes, et Dieu nous y a bénis. La même année, j'ai rencontré un prêtre qui m'a éclairé sur bien des sujets. Il m'a aidé à me libérer de beaucoup de liens du passé.

C'est lors d'une réunion des Hommes d'affaires du Plein Evangile (FGBMFI) que j'ai donné ma vie à Jésus-Christ, en même temps que mon amie Marie-Anne, devenue depuis ma nouvelle épouse. Ce jour-là, le 1er septembre 1992, nous avons fait tous les deux de Jésus le Seigneur de nos vies. A l'une des réunions de la FGBMFI, j'ai été guéri de problèmes cardiaques, après qu'on ait prié pour moi. Quelques semaines plus tard, j'ai passé un test chez le médecin : ma maladie de coeur était partie! En fait, j'ai passé le test d'efforts trois fois, parce que les médecins n'arrivaient pas à en croire les résultats.

Pendant six ans mon sang avait été tellement chargé en fer qu'on devait en prélever un litre chaque semaine. Sinon ce fer aurait progressivement empoisonné mon sang et provoqué ma mort. Depuis 1992, après qu'on ait prié pour moi, je n'ai dû donner du sang qu'une seule fois, ma condition s'étant considérablement améliorée. Les médecins

n'arrivaient pas à comprendre les résultats des analyses. Techniquement, c'était impossible! Aujourd'hui je suis entièrement guéri!

J'ai vécu plusieurs miracles dans ma santé

En 1993 je suis retourné dans le même hôpital qui avait pris soin de moi en 1986. Les médecins ne pouvaient pas admettre le changement que Dieu avait opéré. Ils avaient eu si peu d'espoir pour ma vie, et j'étais là maintenant devant eux avec encore un seul problème, un fort diabète qui m'obligeait à prendre de l'insuline deux fois par jour. Mais Dieu m'en a aussi complètement guéri en 1993, lors de la convention nationale de la FGBMFI à Laval, en France. Depuis cette guérison j'ai arrêté l'insuline.

Si sur le plan physique j'étais guéri, il subsistait bien des blessures d'ordre psychologique, que Dieu a continué à traiter petit à petit. J'ai dû demander à beaucoup de personnes, à commencer par mon ex-femme et mes enfants, de me pardonner. Je me suis aussi réconcilié avec ma mère, longtemps fâchée contre moi. A la suite de cela, elle a donné sa vie à Jésus.

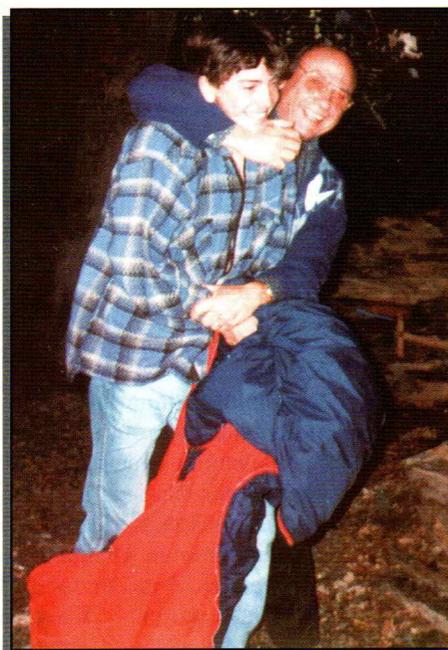
Maintenant, comme je suis à la retraite, je passe mon temps à servir Dieu. Je rends visite aux prisonniers et je partage l'Évangile avec eux. Quelles transformations – durables – quand ils acceptent Jésus dans leur vie! De vrais miracles! Je suis aussi très actif dans notre chapitre (=groupe local) de la FGBMFI. Un exemple : j'avais rencontré un homme dans un bistrot sur le coup de dix heures du soir. Je buvais mon café à petites gorgées pendant que lui s'enivrait d'alcool. Il était saoul, et je pressentais que Dieu voulait que je prie pour lui. Quelques jours plus tard, il est venu à une réunion de la FGBMFI. Depuis ce jour, il n'a plus touché à l'alcool.

Quand je pense à l'enfer d'où je viens, et que ni les médecins, ni les chirurgiens n'étaient capables de me guérir, je me sens rempli d'humilité. C'est Dieu, le Grand Médecin, qui m'a guéri.

En 1995, j'étais en Roumanie pour la FGBMFI. Un homme corpulent et très considéré est venu à une réunion. Soudain, je me suis trouvé très proche de lui. J'ai placé mes mains sur ses épaules et j'ai prié pour lui. Cette nuit-là, l'homme donna sa vie à Jésus-Christ. Plus tard j'ai appris qu'il avait fait partie du gouvernement. Aujourd'hui, il est membre de la communauté FGBMFI dans son pays.

Une mère m'a aussi demandé de prier pour sa fille, atteinte de leucémie, et qui se trouvait déjà en très mauvais état. Deux d'entre nous sommes allés dans sa maison. Sa fille y était alitée. Immédiatement nous avons ressenti la présence du Seigneur. La fille a ouvert les yeux, nous a regardé, et nous a souri. Quand nous avons prié pour elle, nous avons ressenti fortement la présence et l'onction du Saint-Esprit. Le lendemain matin, la température de la malade était de nouveau normale. Quand les médecins l'ont examinée, ils ont constaté que la leucémie avait disparu.

Dieu est bon! Il s'intéresse vraiment à nous. Comme la Bible le dit, Il ne nous abandonnera jamais. ●



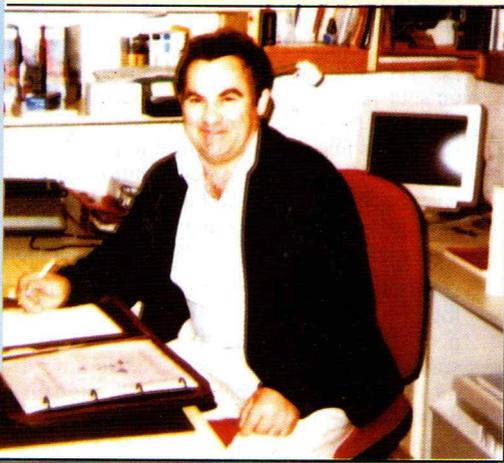
Rejet et Alcoolisme

Franz Tyroller
Vohburg, Allemagne

Dès l'âge de 14 ans, je couchais avec des filles, par suite du manque d'amour et du rejet dont je souffrais. De plus, l'obligation d'assister au service religieux tous les matins avant les cours ne m'avait pas mis dans de bonnes dispositions envers la religion, même si, au moment de me marier, j'ai cru bon de le faire à l'église.

Cependant, notre fréquentation de l'église n'a pas duré parce que j'ai constaté que, pour beaucoup, la religion n'était qu'une façade. Chez mes parents, j'avais entendu plus de jurons que de prières et quand on se trompait, on se faisait traiter d'idiot. L'alcool avait une forte emprise sur moi alors que j'avais à peine 18 ans.

Quand j'en ai eu dix-neuf, je suis devenu père... trois jours avant mon anniversaire. Il était hors de question de quitter ma petite amie dans ces circonstances, d'autant plus que je l'aimais. Nous nous sommes mariés. Une semaine après, je suis parti au service militaire. Là, ma consommation d'alcool n'a certes pas diminué. Pourtant je continuais à rechercher Dieu car, même si j'avais rejeté la religion, je n'avais jamais douté de l'existence de Dieu.



Malheureusement, la situation familiale que j'offrais à mes enfants n'était guère meilleure que celle dans laquelle j'avais grandi. Ils fuyaient ma présence de peur d'être battus. C'était sur mon épouse Erma que tout retombait et elle était à bout de force. Mes ennuis de santé provoqués par la boisson s'aggravaient au point que les médecins parlaient de m'enlever l'estomac. Pendant six mois j'ai réussi à diminuer ma consommation, mais j'ai ensuite repris à peu près le même rythme qu'aparavant.

Après neuf ans de mariage, il n'y avait plus de lien, ni d'engagement entre nous et le divorce semblait imminent. C'est alors que j'ai été embauché dans une société d'emballage. J'espérais vrai-

ment prendre un nouveau départ. Il s'est trouvé que les directeurs étaient des chrétiens engagés. Ils n'ont pas tardé à me dire que j'avais besoin de Jésus-Christ, sinon je m'auto-détruirais.

Quand je leur ai fait part de mon opinion plutôt défavorable sur les églises, ils m'ont répondu que si les églises n'étaient pas parfaites, Jésus l'était quant à lui et que les hommes pouvaient être décevants. Ainsi, parmi les douze disciples de Jésus, l'un d'eux avait tourné en traître. Cela m'a fait réfléchir...

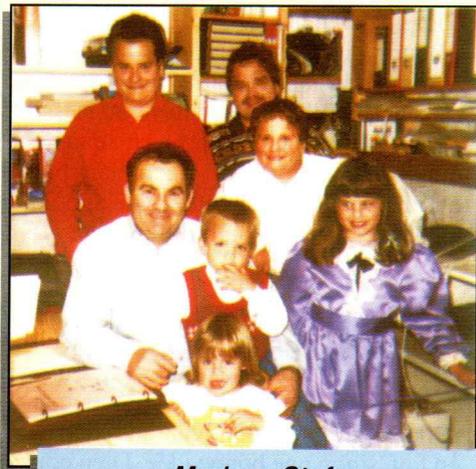
En janvier 1984, j'ai accepté d'aller à un repas de la Communauté internationale des Hommes d'affaires du Plein Evangile (FGBMFI) à Munich. Lorsque l'orateur a invité tous ceux qui voulaient donner leur vie à Jésus-Christ à s'avancer, j'ai senti quelque chose me pousser. J'essayais bien de m'accrocher à ma chaise, mais je savais que c'était ce dont j'avais besoin. En lisant le livre "Les gens les plus heureux sur terre", j'ai été convaincu qu'il fallait que j'invite Jésus dans ma vie. Au début, Erma s'est moquée de moi, mais trois jours après, elle a lu le livre elle-même d'un seul trait! Quand je suis rentré ce soir-là, elle n'était plus la même! Elle aussi disait: "C'est exactement ce qu'il nous faut."

Erma m'a accompagné au repas de la Communauté en février et elle a consacré sa vie à Jésus. J'ai fait de même au repas de mars. En avril, pendant une convention, Dieu nous a guéris physiquement: mon épouse d'une infection chronique de la vésicule biliaire et moi du coeur et des jambes. Pendant les mois qui ont suivi, Dieu m'a totalement libéré de l'alcool.

En quelques années, Jésus a guéri notre foyer. Il a littéralement tout transformé. Nous avons remis nos finances en ordre. Mon attitude au travail a changé radicalement: je me suis mis à travailler

comme si c'était ma propre entreprise, si bien que je suis passé de simple employé à l'expédition au poste de directeur de la production.

Notre fils Markus avait une jambe plus



**Markus, Stefan
Franz, Matthius, David, Susanne
Carmen**

courte que l'autre, ce qui lui créait bien des problèmes. Nous avons prié pendant cinq mois et cette jambe a retrouvé la bonne longueur. Nous désirions acheter une maison, mais en Allemagne ce n'est possible qu'avec un très gros apport personnel en capital. Pendant trois ans et demi, l'agent immobilier a voulu nous obliger à partir du logement où nous étions en location, mais je lui ai dit qu'il aurait beau tout essayer, c'est Dieu qui aurait le dernier mot.

Effectivement, Dieu a tout arrangé et nous avons pu acquérir une maison. En 1989, Dieu nous a dit par une parole prophétique qu'Il allait s'occuper de ma situation professionnelle, de mon désir de créer une entreprise et de Le servir. Il m'a montré peu à peu que nous aurions à nous occuper des autres, ce qui était totalement nouveau pour moi. Nous

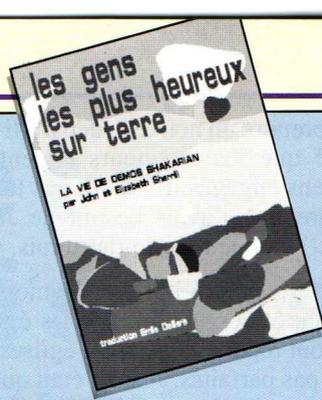
REJET ET ALCOOLISME

avons donc commencé à exercer dans la relation d'aide. Puis des ouvertures sur le plan professionnel se sont présentées.

La première année a été difficile; il semblait que nous allions tout perdre, y compris la maison. J'ai été obligé de recourir à l'aide sociale. Puis, un jour où je me rendais au chapitre (= groupe local) FGBMFI de Dachau dont je fais partie, ma voiture est partie en aquaplaning "dans le décor". Ce n'était plus qu'une épave. Avec cette perte supplémentaire, je frôlais la faillite totale.

Dans cette situation, j'ai appris à m'appuyer encore davantage sur Jésus. J'ai réalisé que ce qui compte le plus, c'est de maintenir notre relation avec Lui et de dépendre de Lui. Nous avons démarré notre entreprise sans capital, sans rien en fait, sinon une bonne idée. Dieu nous a amené les clients, même si cela n'est pas arrivé aussi vite que nous l'aurions souhaité; Il nous a bénis et l'entreprise a grandi.

La Bible enseigne que si nous mettons le Royaume de Dieu en premier, Dieu s'occupera du reste. C'est ce que nous avons fait et nous avons reçu bénédiction sur bénédiction. Avec dix personnes à la maison, nous avons vraiment besoin de son secours. L'âge de nos enfants va de quelques mois à plus de 20 ans. Grâce au Seigneur, nous savons comment les élever car Il nous aide dans tous les domaines. Quand je me souviens de l'époque où je ne voyais rien d'autre que ma chope de bière, j'ai envie de crier ma reconnaissance au Seigneur. La meilleure décision que j'aie jamais prise est, sans contredit, celle d'avoir placé Jésus au centre de ma vie, il y a déjà douze ans. Malgré les défis auxquels nous sommes confrontés, nous savons que Jésus sera avec nous jusqu'à la fin du monde comme Il l'a promis. ●



Vous pouvez obtenir ce livre passionnant sur la création de la FGBMFI en vous adressant à votre chapitre local (voir pages 11 & 12).

ABONNEMENT ANNUEL

(6 numéros dans l'année)

Nombre d'exemplaires: Prix pour l'année:

- 1 75 FF
- 3 150 FF
- 5 200 FF
- 10 360 FF
- 15 500 FF

COMMANDES SPÉCIALES PAR PAQUETS

Paquets de: Prix du paquet:

- 25 ex. 160 FF
- 50 ex. 290 FF
- 100 ex. 490 FF
- 200 ex. 935 FF

Envoyer vos nom et adresse ainsi que le règlement correspondant à:

France:

VOIX FGBMFI –
Hubert Friot
B.P.4, 25380 Belleherbe
Tel 03– 81.44.36.59,
fax: 81.44.30.21.

Suisse:

FGBMFI-VOIX,
Jonas Trachsel
30 Sonnmatt,
CH-3135 Wattenwil.

AUTRES:

FGBMFI-VOIX,
30 Mechelse Steenweg,
B-3000 Louvain, Belgique.

Cher lecteur: En lisant ces témoignages, vous vous demandez peut-être si vous pourriez vous aussi connaître Dieu personnellement et recevoir la paix dans votre cœur. Jésus a dit que, pour connaître Dieu qui est Esprit, votre esprit humain doit être régénéré. Pour cela vous devez:

1. **Reconnaître** devant Dieu que vous avez vécu jusqu' alors pour vous-même, sans l'honorer comme Seigneur de votre vie. C'est cela le péché qui vous sépare de Lui. «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» Rom. 3:23.

2. **Vous repentir** de cela devant Dieu et demander son pardon pour vos fautes. «Si vous ne vous repentez pas, tous vous pérez» Luc 13:3.

3. **Croire** que Jésus est le Fils de Dieu, mort sur la croix en prenant vos péchés sur Lui afin que vous puissiez obtenir le pardon de Dieu. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique afin que tous ceux qui mettent leur confiance en lui ne périssent pas mais aient la vie éternelle» Jean 3:16.

4. **Déclarer** à Dieu que vous recevez désormais Jésus-Christ comme le Sauveur et Maître de votre vie. «Si tu attestes de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé» Rom. 10:9.

Si vous voulez faire ce pas important, priez ainsi à haute voix: «Dieu, je reconnais que je suis pécheur, et que j'ai vécu sans me soucier de Toi. Je me confie de tout mon cœur en Jésus-Christ, ton Fils, mort pour tous les pécheurs — et pour moi — et dont le sang versé efface mes péchés. Je reconnais Jésus comme le Sauveur et le Maître de ma vie. Je te fais confiance désormais pour m'aider à vivre selon Ta volonté».

La preuve que Dieu vous a accepté ne dépend pas de ce que vous ressentez. Votre nouvelle relation avec Dieu est basée sur Ses promesses. Rom. 10:13. **N'ayez pas honte de parler aux autres de votre relation avec Jésus.** Mat. 10:32. **Prenez le temps chaque jour de prier et de lire la Bible.** 1 Pierre 2:2; Psaume 37:4; Rom. 8:14.

Quand vous aurez pris la décision la plus importante de votre vie, celle de recevoir Jésus-Christ, veuillez nous en informer. Nous vous enverrons la brochure «Maintenant que vous avez reçu Christ» et l'adresse du chapitre le plus proche qui vous mettra en contact avec d'autres croyants. Adressez le coupon ci-joint à:

France: FGBMFI – Secrétariat National, 711 Heurteloup, 22120 Pommeret. **Suisse:** Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3135 Wattenwil. **Afrique:** Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** FGBMFI-VOIX, 30 Mechelse Steenweg, B-3000 Louvain, Belgique.

Le triple but de la communauté internationale des hommes d'affaires du plein Evangile (FGBMFI).

1. Témoigner que Dieu manifeste aujourd'hui comme hier sa puissance de salut et de guérison totale, selon les Evangiles, et qu'on peut entrer en relation personnelle avec Lui, pour être aimé de Lui.

2. Fournir une base de communion entre tous les chrétiens, qui sont ainsi fortifiés par la mise en commun de leurs expériences avec Jésus-Christ. La FGBMFI, dont les membres sont des chrétiens engagés, est un mouvement animé essentiellement par des laïcs et ne crée en son nom aucune église.

3. Amener une plus grande unité entre tous les chrétiens.

VOIX

NO. 971

Cette édition est l'une des 27 langues publiées par le bureau FGBMFI International, 30 Mechelse steenweg, B-3000 Louvain, Belgique. Tél: (016)20.79.44, Fax: (016)20.79.31. Cette édition est imprimée six fois par an.

Internet:100444.1300@compuserve.com

Editeur européen: Blair Scott. **Assistant:** Donato Anzalone. **Maquettiste:** Convertex. **Editeur national:** Claude Rémond. **Autres éditeurs:** U.S. – Jerry Jensen

LA COMMUNAUTE DES HOMMES D'AFFAIRES DU PLEIN EVANGILE

Mr Mme Mlle

NOM (en lettre majuscules)

ADRESSE:

TÉLÉPHONE

a décidé d'accepter Jésus-Christ comme seul Sauveur et Seigneur de sa vie, et souhaite connaître les activités de la Communauté dans sa région.



**Communauté des Hommes
d'Affaires du Plein Evangile**

**Dans les Griffes
d'une Société
Secrète**

**“Tout ce qui brille
n'est pas or”**

**Unis sur de
solides
fondations**

**Un clochard
redevenu patron**

**Rejet et
Alcoolisme**



*Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessus:
Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.*